

EVENTIR VEILLEUR

Le 28 novembre 2010, nous nous sommes retrouvés dans la salle paroissiale de Maizières-lès-Metz pour approfondir la question « quelle expérience fait de toi un veilleur », en préparation de l'Évangile (Mt 24, 37-44) d'entrée en Avent. Cette heure a nourri la célébration qui suivait : Parole d'hommes et Parole de Dieu.

COMMUNAUTÉ DE PAROISSES DU BILLERON

LE HASARD DES SITUATIONS DE VIE NOUS A INTERPELÉS QUAND NOUS ÉTIONS DISPONIBLES À RECEVOIR L'INATTENDU : TROIS EXEMPLES

Je suis congolais, enseignant universitaire, mais aussi ancien secrétaire d'état de mon pays. Aussi, quand j'ai vu un jour à Brazzaville un jeune adolescent amputé d'une jambe par fait de guerre, je me suis senti totalement concerné. J'ai donc décidé, avec son consentement et celui de sa famille, de contribuer à l'aider, non seulement financièrement, mais en l'accompagnant dans sa propre histoire. Cela fait plusieurs années que je le parraine ainsi.

J'ai eu la chance de voir une maison du troisième âge qui est totalement centrée sur le respect de la personne âgée. Au moment de l'admission, le personnel et la direction explorent si la décision de venir est bien celui de la personne âgée elle-même. Il existe tout une structure de soins et d'animation, centrés également sur les besoins des résidents, qui préserve entièrement leur dignité, quel que soit leur degré de grabataire.

Cela se passe à la porte d'une église. Un clochard fait la manche. Je vais vers lui. Je lui tends la main et lui dis « bonjour monsieur ». Son visage s'éclaire. Il me

dit : Depuis le temps que je viens à la porte de cette église, tous ceux qui passent, soit me donnent une pièce sans faire attention à moi, ou d'autres encore se détournent. Vous, vous venez me tendre la main. C'est la première fois que l'on me regarde comme un homme, vous avez fait attention à moi et vous m'avez rendu ma dignité. Il me dit encore « tous les autres me tutoient, vous êtes le seul à me vouvoyer ».

C'EST À L'HEURE OÙ VOUS N'Y PENSERIEZ PAS QUE LE FILS DE L'HOMME VIENDRA

Comme le faisait remarquer un participant en citant le livre de Jean-Edern Hallier « *Le premier qui dort réveille l'autre* », encore faut-il ne pas être endormi pour être veilleur. Dit autrement, être endormis ou engourdis dans nos certitudes, nos savoirs, nos jugements, nos postures, bref, engourdis par toute notre « richesse en esprit » ne fait pas de nous des veilleurs, mais des somnolents repus, car « c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » Veiller n'est pas guetter : le guetteur sait si parfaitement ce qu'il cherche, qu'il ne sait pas reconnaître ce qu'il ne cherche pas quand cela se présente à lui. Mais alors, qu'est-ce que veiller sinon avoir le cœur ouvert à l'inconnu et une attention de tous les instants à toutes ces situations où nous pouvons réinjecter par notre façon d'être de la dignité humaine là où elle est devenue insuffisante ou absente.

Patrick Hug, conseil pastoral